

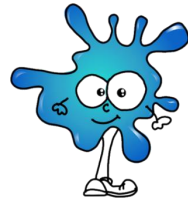
Dossier thématique :

COULEURS NUANCÉES



La ville, Jacqueline Dubarry
peinture à l'huile, couleurs vives

OCTOBRE 2022



SOMMAIRE



Du côté des **PROGRAMMES**



La **COULEUR TON ET NUANCÉE**
dans l'art



La **COULEUR**, c'est quoi ?



Quelques pistes et propositions



Quelques expériences avec la
COULEUR



FOCUS : LE LIVRE OBJET



Petite histoire de la **COULEUR**
dans l'art



Quelques pistes



Un simple clic droit suffit à aller directement à la page souhaitée

COMPÉTENCES

- Expérimenter, produire, créer
- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...
- Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.
- Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard.

Mettre en œuvre un projet artistique

- Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés.
- Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.

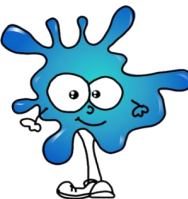
S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs

- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres

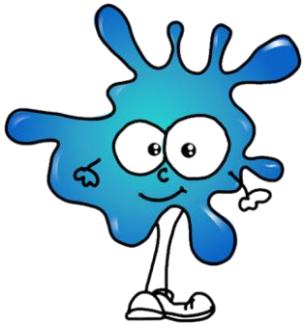
ATTENDUS DE FIN DE CYCLE

- Réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses.
- Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif.
- Coopérer dans un projet artistique.
- S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art.
- Comparer quelques œuvres d'art.

ARTS



LA COULEUR,
c'est quoi ?



LES COULEURS PRIMAIRES

Le rouge (magenta), le jaune et le bleu (cyan) sont les couleurs primaires qui, comme le blanc, ne peuvent pas être obtenues en mélangeant d'autres couleurs.

Par contre, en mélangeant ces trois couleurs primaires ensemble en quantités égales, on obtient du noir. On les appelle primaires, car en les mélangeant peut produire d'autres couleurs.



LES COULEURS SECONDAIRES

Elles résultent du mélange de deux couleurs primaires.

On obtient ainsi :

Le vert : bleu + jaune

L'orange : rouge + jaune

Le violet : rouge + bleu



Le cercle chromatique est obtenu avec le mélange des couleurs primaires dans des quantités variables.

LES COULEURS TERTIAIRES

C'est une couleur neutre qui contient les trois couleurs primaires, sans forcément résulter du mélange direct de ces trois couleurs.

On obtient une couleur tertiaire en mélangeant à parts égales une couleur primaire et une couleur secondaire.

Le marron : orange (rouge + jaune) + violet (rouge + bleu)

Le kaki : vert (bleu + jaune) + orange (rouge + jaune)

Le gris foncé : vert (bleu + jaune) + violet (rouge + bleu)

LES COULEURS COMPLÉMENTAIRES

Ce sont des couleurs opposées sur le cercle des couleurs :

- le jaune est complémentaire du violet
- le rouge est complémentaire du vert
- le bleu est complémentaire du orange

Celles-ci créent des effets éclatants et permettent de jouer sur les contrastes. À l'inverse, si l'on mélange ces paires, elles s'annulent et produisent des couleurs neutres (jaune + violet = marron...).

LES COULEURS CHAUDES

Les couleurs chaudes sont les couleurs qui fourmillent autour des teintes orangées comme le rouge, le rose, le jaune, le bordeaux, le marron, et leurs nuances. Ce sont des couleurs rassurantes, chaleureuses et épicées.



LES COULEURS FROIDES

Les couleurs froides sont plutôt utilisées pour donner une impression de fraîcheur, de discrétion et de sérénité. Ces tons se regroupent autour du bleu, du vert, du violet et leurs nuances.



LES TONS NEUTRES

On parle de ton neutre pour qualifier les teintes issues du beige, du blanc, du noir, du gris et leurs nuances.

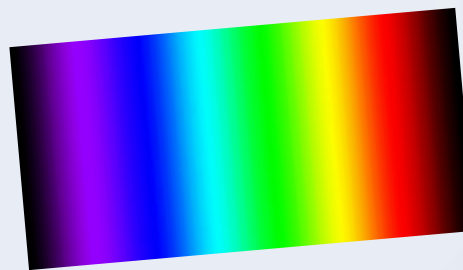


NUANCES, DÉGRADÉS, VALEURS

Lorsqu'on parle d'une couleur (le vert par exemple), on désigne les multiples valeurs et nuances de cette couleur (vert clair / foncé, vert vif / pâle, vert jardin, vert émeraude, vert bleu, vert gris, vert d'eau...).



Ces variations peuvent être obtenues de différentes manières, en ajoutant du blanc, du noir, de l'eau, en modifiant les quantités de couleurs primaires dans un mélange (plus de rouge dans un orange donnera un rouge-orangé plus sombre), en ajoutant une touche d'une autre couleur (une pointe de jaune dans un violet lui donnera une teinte proche du marron).



DÉFINITIONS

les tons: le ton d'une couleur est le mélange de cette couleur avec du noir ou du blanc. On obtient ainsi des tons plus ou moins foncés ou plus ou moins clairs.

Les nuances: La nuance d'un couleur résulte du mélange de cette couleur avec une faible quantité de ses voisins du cercle chromatique.

BLEU

rêve, sagesse, sérénité,
vérité, loyauté, fraîcheur,
mélancolie...

JAUNE

fête, joie, chaleur,
puissance, connaissance,
amitié, trahison, mensonge,
tromperie...

ROUGE

amour, passion, chaleur,
sexualité, triomphe, colère,
interdiction, danger...

VERT

espérance, chance,
stabilité, concentration,
échec, infortune...

ORANGE

joie, créativité,
communication, sécurité,
optimisme...

VIOLET

rêve, délicatesse, paix,
amitié, méditation,
mélancolie, solitude...

MARRON

nature, douceur,
neutralité...

NOIR

élégance, simplicité,
rigueur, mystère, mort,
deuil, tristesse, vide,
obscurité...

BLANC

pureté, innocence,
mariage, paix...

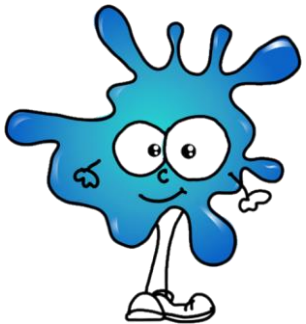
GRIS

calme, douceur, tristesse,
solitude, monotonie,
mélancolie...

ROSE

féminité, romantisme,
séduction, bonheur,
tendresse, jeunesse...

Quelques expériences
avec **LA COULEUR**

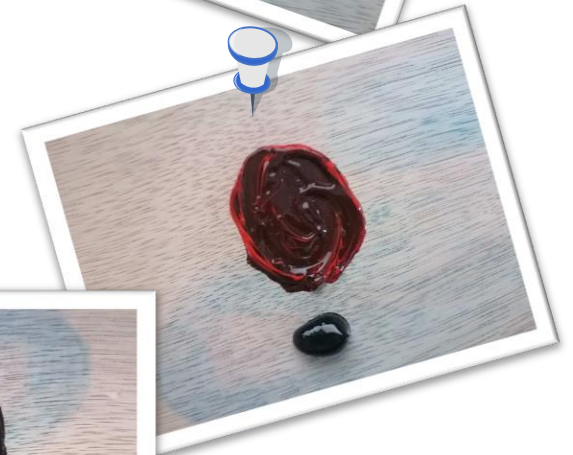


Comment fabriquer une COULEUR ?



Comment fabriquer les **TONS** d'une **COULEUR** ?

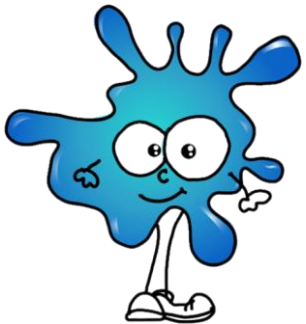
avec du blanc ou du noir



Comment fabriquer les **NUANCES** d'une **COULEUR** ?



Petite histoire de
LA COULEUR dans l'art



AUX TEMPS PRÉHISTORIQUES



Les couleurs qui dominent largement dans l'art peint préhistorique sont le noir et le rouge.

Les bruns, jaunes et blancs sont utilisés mais moins systématiquement.

Les peintres préhistoriques utilisent les ressources dont ils disposent d'où le peu de couleurs.

L'ÉGYPTE ANCIENNE

Les Égyptiens de l'Antiquité donnaient aux couleurs une valeur symbolique : le jaune du soleil, le vert de la végétation, le noir de la terre fertile, le bleu du ciel ou encore le rouge du désert...

Pour la peinture religieuse, les prêtres n'autorisaient que très peu de couleur :

- blanc, noir,
- les trois couleurs de base (rouge, jaune et bleu) ainsi que leurs combinaisons (vert, brun, rose et gris).

La peinture se fait par aplats de couleur.



L'ANTIQUITÉ



Grâce aux textes antiques et différentes reconstitutions contemporaines, il a été mis en avant que l'art antique était très coloré.

Les couleurs sont dites locales ce qui est important pour permettre le trompe-l'oeil.

L'imitation des couleurs de la nature est un art qui se perdra par la suite au profit des couleurs symboliques.

L'ART CHINOIS

Les couleurs en présence sont :

- la première couleur est le noir (le yin).
- les autres couleurs sont le rouge vermillon, le bleu indigo, l'ocre rouge, le jaune, le blanc et de la poudre d'argent.

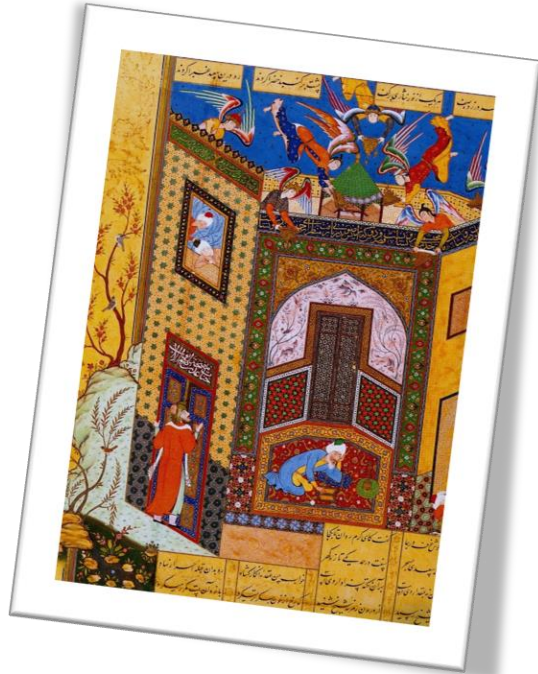
Le noir est réservé à la vie quotidienne et le rouge est attribué aux divinités et êtres extraordinaires du monde d'en haut.

5 couleurs servent à peindre:

- Hei, le noir pour l'hiver
- Chi le rouge pour l'été
- Bai, le blanc pour l'automne
- Qing, le bleu vert pour le printemps
- Huang, le jaune pour les intermédiaires



L'ART DE L'ISLAM



L'art de l'Islam utilise le blanc, le vert et le noir :

- Le blanc est symbole de pureté, c'est une couleur joyeuse et bénéfique
- Le noir jouit d'une grande considération, c'est la couleur dynastique des Abassides
- Le vert est incontestablement la couleur islamique par excellence.

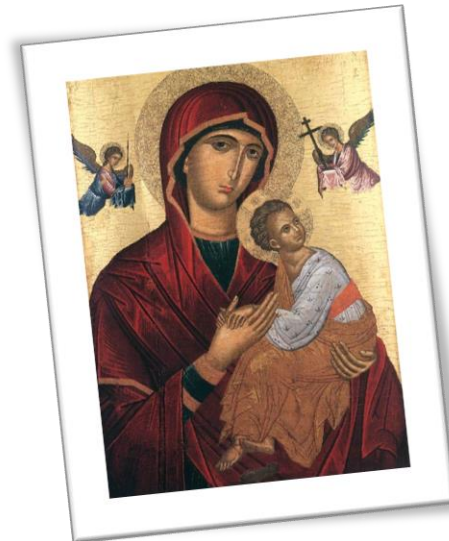
LA PERIODE BYZANTINE

Dans l'art byzantin, la graphie vient en premier lieu. Le dessin fixe les traits des figures sacrées et met en relation le visible avec l'invisible.

La couleur est symbolique :

- **Le blanc** est le reflet de la lumière
- **Le bleu** est la couleur céleste
- Le bleu clair symbolise la sagesse e
- **Le rouge** symbolise en positif
- **Le noir** est la couleur du mal
- **Le vert** est la couleur du végétal
- **Le brun** est la couleur de la terre

Le rouge et le bleu sont souvent **associés** car ils créent une harmonie.



LE MOYEN-ÂGE



C'est au Moyen-Âge que les couleurs acquièrent définitivement une symbolique :

- le blanc (l'argent) a la vertu de la pureté et le péché de la mort
- le jaune (l'or) est la richesse et l'avarice
- le rouge (gueules) est la force et l'orgueil
- le bleu (l'azur) est la loyauté et la sottise
- le noir (le sable) est l'humilité et le deuil
- le vert (le sinople) est la beauté et la folie

LA RENAISSANCE

Au début du XIVe siècle, les théories sur la couleur issues de l'Antiquité et du Moyen-âge continuent à prédominer, alors que certains esprits scientifiques s'essayent à la construction des premiers espaces de couleurs.

Les peintres et les artistes ont déjà une bonne connaissance des mélanges de couleurs. On découvre alors que l'ensemble des couleurs peuvent être obtenues à partir d'une base de trois couleurs primaires : le bleu, le rouge et le jaune.

Peu à peu, les artistes cherchent à imiter les couleurs de la nature.





La peinture baroque se caractérise par l'utilisation de nombreuses couleurs chaudes et vives qui vont du rose au blanc en passant par le bleu.

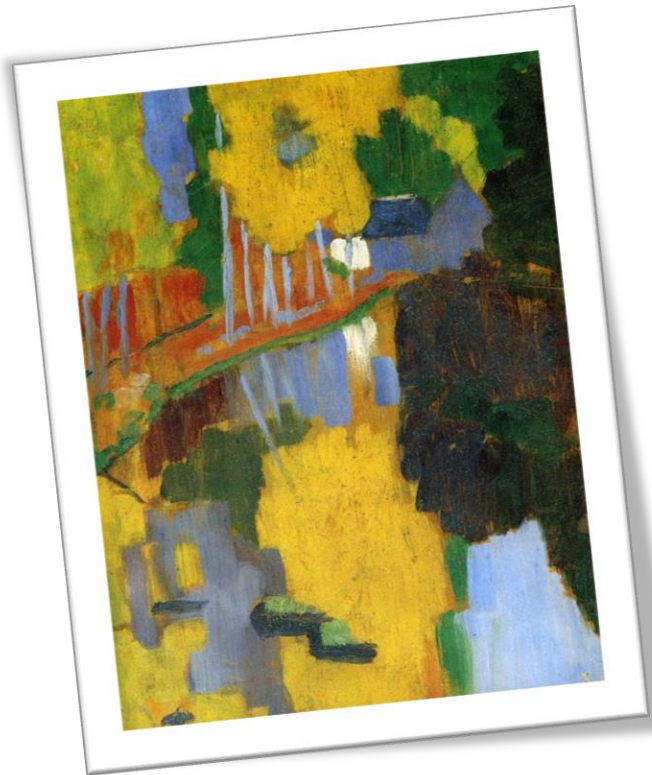
Les contrastes sont très présents, avec des jeux de lumière et d'ombre.

Ce siècle sera le siècle des querelles autour de la couleur : Cette dernière doit-elle être fidèle à ce qu'elle représente ou doit-elle illuminer ce qu'elle représente ?

S'opposent alors dessinateurs et coloristes.



LES NABIS



Les nabis se caractérisent par l'utilisation de grands aplats de couleurs « sorties du tube », sans mélange.

L'EXPRESSIONNISME

L'expressionnisme est la projection qui tend à déformer la réalité pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle.

Les représentations sont souvent fondées sur des visions angoissantes pour atteindre la plus grande intensité expressive.

La couleur joue un grand rôle pour exprimer les sentiments.



LE FAUVISME



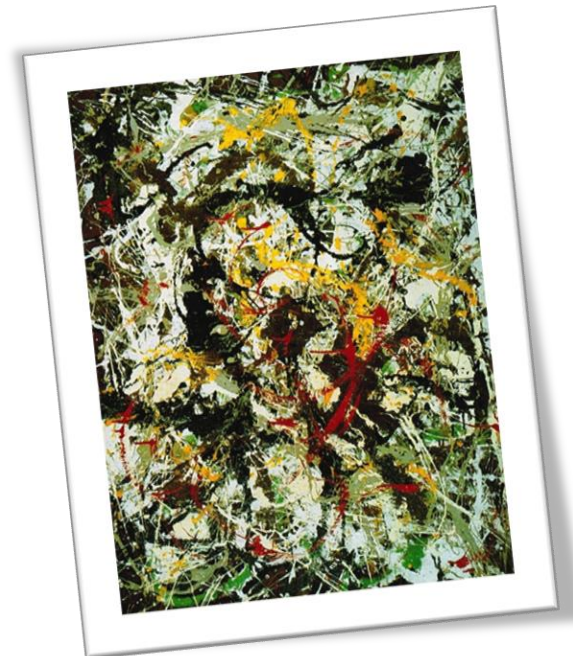
Les artistes peintres traduisent les instabilités de la lumière d'une part et d'autre part affirment avec force leurs regards sur un monde coloré.

L'ACRYLIQUE

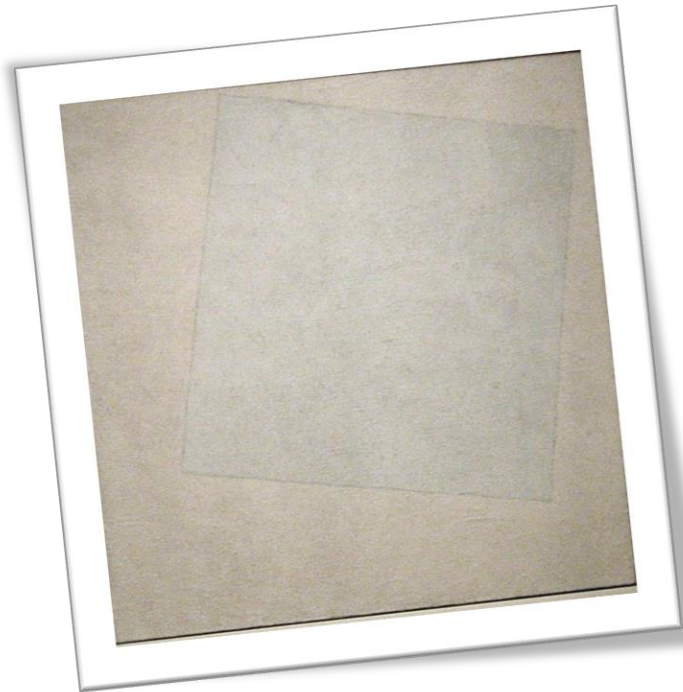
L'apparition de l'acrylique est à mettre en parallèle avec l'invention de la photographie : Les peintres devaient travailler de plus en plus vite et le temps de séchage de l'acrylique permit aux peintres de travailler en extérieur.

De plus, de coût plus modéré, les peintres ont pu travailler avec plus de matière picturale, plus en pâte, obtenant ainsi de nouveaux effets picturaux.

L'acrylique permet aussi de travailler pour les peintres sur les surexpositions de couleurs comme dans l'action painting et le dripping.



LE MONOCHROME



Le terme **monochrome** signifie au sens littéral : « qui est d'une seule couleur ».

Le *Carré blanc sur fond blanc* de Kasimir Malevitch est souvent considéré comme le premier monochrome.

L'ART CONTEMPORAIN

La couleur se fait œuvre et espace.

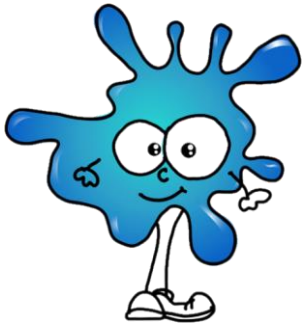
Elle est utilisée pour ses qualités propres.

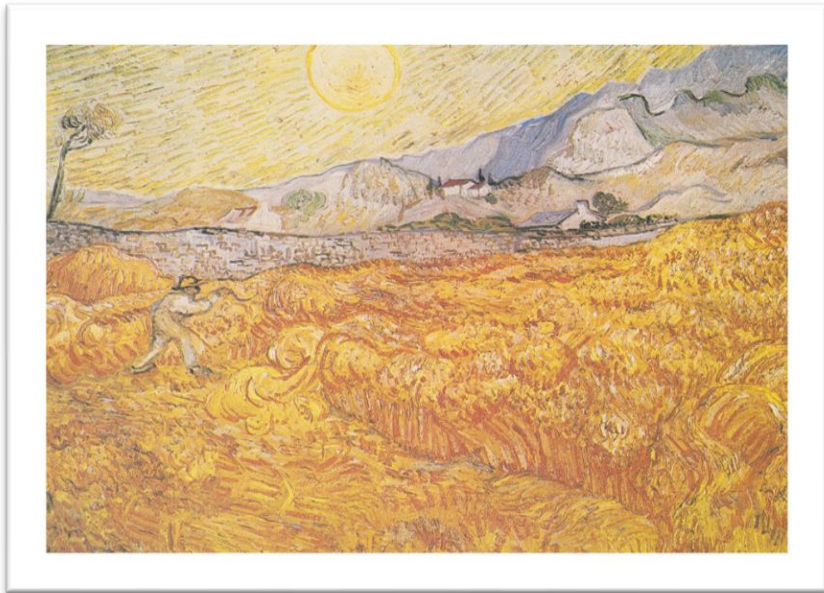
La couleur devient sculpture monumentale avec sa densité propre. Elle s'expose avec les monochromes.



LA COULEUR TON ET NUANCÉE

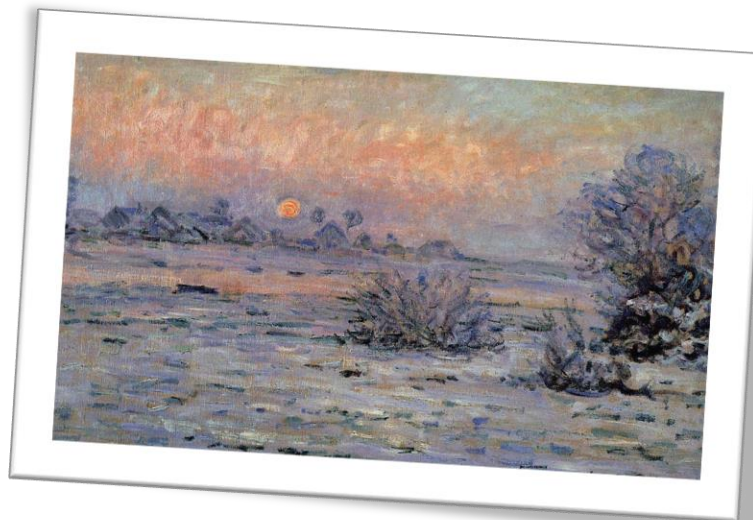
dans l'art





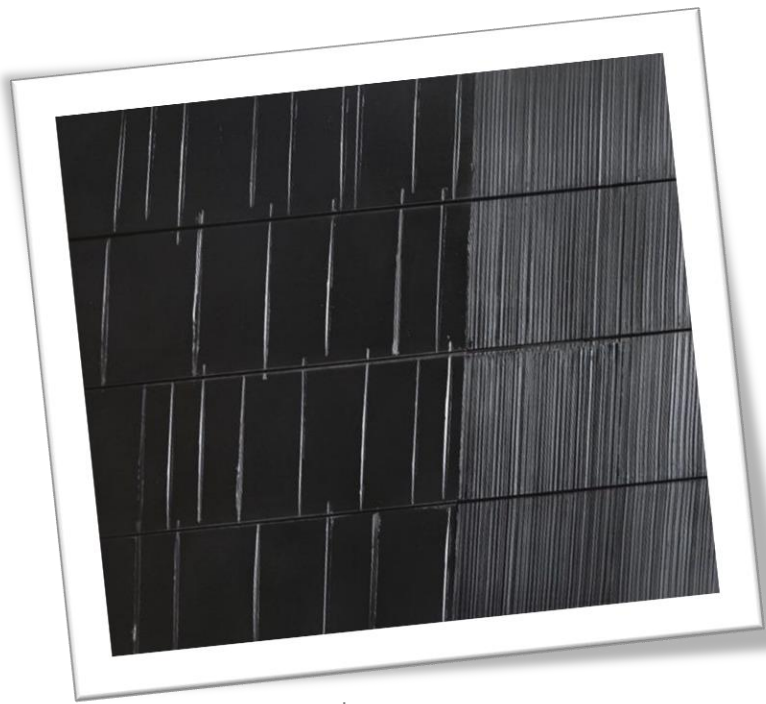
Vincent van Gogh, *Champ de blé derrière l'hospice Saint-Paul avec un faucheur*, 1889

Marc Chagall, *Le paysage bleu*, 1949

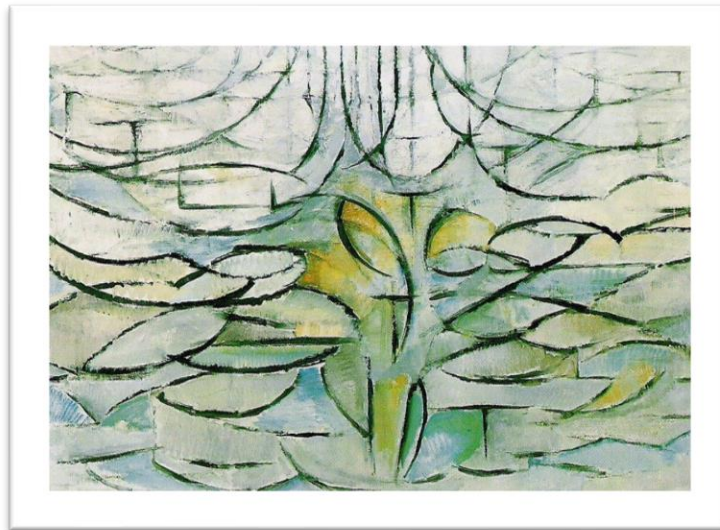


Claude Monet, *Soleil d'hiver à Lavacourt*, 1879-1880

Pablo Picasso, *Le Repas de l'aveugle*, 1903



Pierre Soulages, *Peinture*, 1994

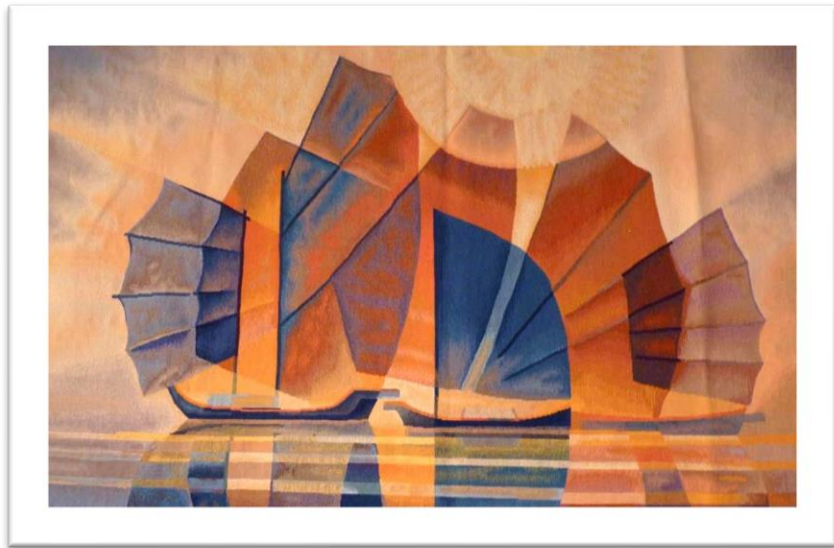


Piet Mondrian, *Pommier en fleurs*, 1912



Vassily Kandinsky, *Fugues*, 1984

Olivier Dumont, *Vert*, 1995

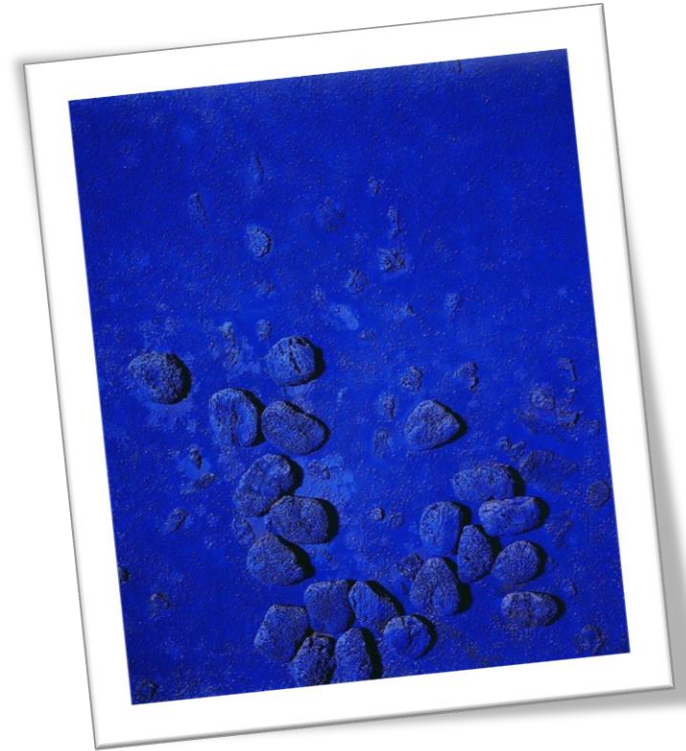


Louis Tifolli, *Soleil d'Orient*, 2015



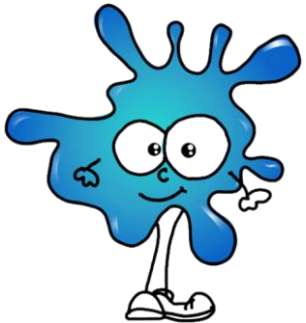
Piero Dorazio, *Composition ovale*, 1978

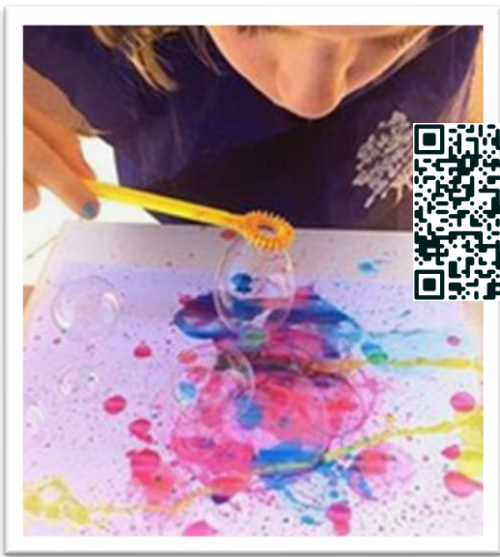
Yves Klein, *Do-Do-Do (RE 16)*, 1960



Franck Stella, *Furg*, 1975

QUELQUES PISTES ET
PROPOSITIONS

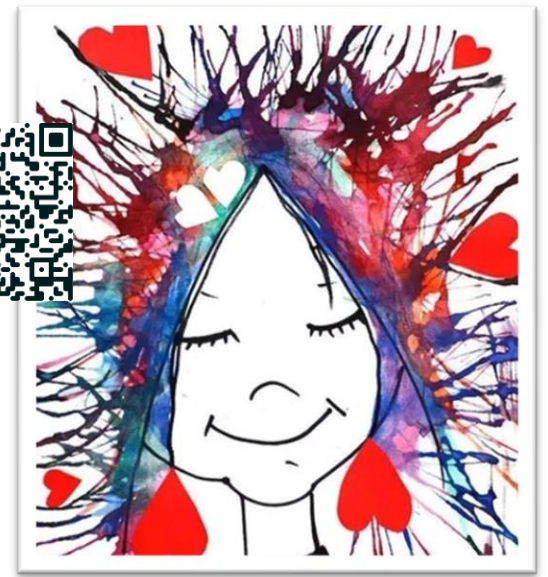




technique de l'encre et du savon



technique de l'encre coulé



technique de l'encre et de la paille

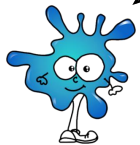


technique de l'encre et du gros sel



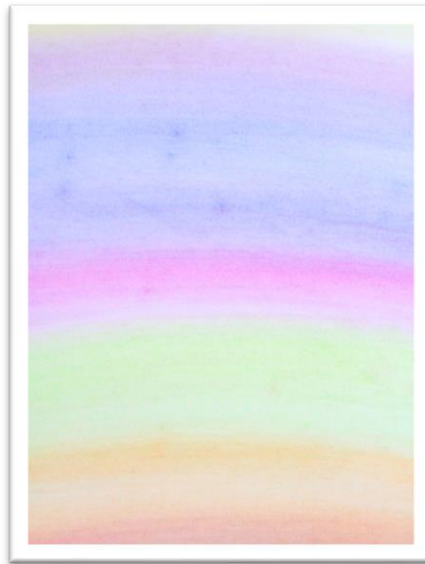
technique du jeté d'encre

Encres





technique du pochoir et doigt frotté aux pastels secs



technique « fond de poussière » avec mouchoir et pastels secs



technique du frotté à la brosse à dents aux pastels à l'huile



technique du pastel sec couché



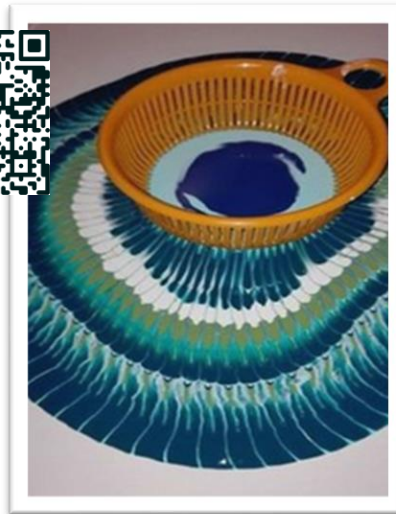
technique du pinceau à l'eau aux pastels à l'huile

Pastels





technique du bouchon



technique de la passoire



technique de l'éponge



technique du ballon de baudruche



technique de la raclette



technique de l'essoreuse à salade

Gouaches





technique par aplat de pinceau



technique de la dilution à l'eau



technique du papier froissé

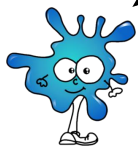


technique de la gomme à dessiner

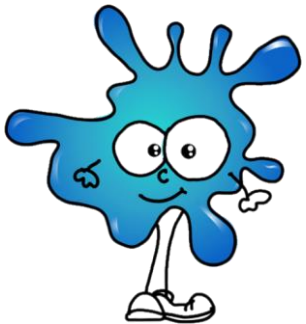


technique du papier crépon mouillé

Aquarelle
peinture
à l'eau



FOCUS :
LE LIVRE OBJET



LE LIVRE OBJET

La notion de livre-objet a fait son apparition au début des années 1970.

Rompant avec la conception traditionnelle du livre illustré, des plasticiens ont voulu inventer des formes nouvelles et varier les matériaux utilisés comme supports de l'écriture.

Ce qui importe alors est de mettre en matière le texte, de lui donner corps.

Le support et l'apparence donnée au livre sont choisis en fonction de l'écrit.

Le livre-objet est une transfiguration de la lecture. Les mots se métamorphosent, devenus visibles, ils se matérialisent : en rythmes, en jeux graphiques, en images, en objets réels et établissent une nouvelle émotion au « lecteur ».



Cet objet est à la frontière du livre et de la sculpture :

- Il favorise la rencontre des enfants avec le livre dans ses formes les plus diverses,
- Il fait découvrir les métiers du livre,
- Il permet de repérer les types de texte, roman, poésie, documentaire, à partir d'un même thème,
- Il suscite le désir de lire et d'écrire,
- Il permet de manipuler de manière ludique les mots,
- Il permet de stimuler l'expression et l'imagination par la création d'un livre original,
- Il favorise l'accès des enfants aux lieux culturels : bibliothèque, médiathèque, musée, galerie,
- Il diversifie et adapte les découvertes tactiles et sensorielles,
- Il permet d'exercer des choix sur les matériaux.

LE DETOURNEMENT

Des artistes détournent des livres.

Tom Phillips s'appuie sur les pages d'un livre dont il ne laisse apparaître que quelques mots ou syllabes. Il les relie par des lignes pour reconstituer une nouvelle histoire. Il recouvre des passages entiers de motifs peints. Dans ce processus où il est à la fois écrivain et peintre, son livre naît d'un autre qu'il occulte. Les pages du livre appellent des manipulations liées aux qualités même du support. Les feuilles de papier s'enroulent, se plient, se froissent, se découpent, se lacèrent, se tissent. Le livre-objet s'expose pour montrer ses volumes et reliefs de papier.



Le Flux Paper Events de Georges Maciunas joue sur le traitement particulier de chaque page d'un livre sans écrit : perforation, pliure, déchirure, agrafage.



On peut ainsi proposer :

- d' assembler plusieurs livres en une sculpture
- de coller les pages (livre secret ou livre-boîte en creusant un trou dans l'épaisseur des pages, avec un vieil annuaire par exemple)
- de plier, rouler, découper, coller, agrafier, colorer... les pages
- de matérialiser les pages (y coller papier de verre, coton, feutrine, carton ondulé... : livre tactile)
- de recouvrir des objets avec des pages de livre (une table avec des pages de manuel scolaire, un téléphone avec des pages d'annuaire...)
- d'emballer des livres, avec du tissu, du papier, de la ficelle....



MATÉRIALISER

A toutes les époques, peintres, calligraphes, écrivains et poètes ont joué sur l'aspect visuel du texte. Un vrai poète chinois est aussi un bon calligraphe.

Cette dimension visuelle du poème s'impose avec Stéphane Mallarmé qui publie en 1897 *Un coup de dés* jamais n'abolira le hasard. Ce texte explore un champ visuel singulier : la typographie suggère la voix et le blanc symbolise la respiration.



Introduits dans la littérature par Guillaume Apollinaire, les Calligrammes sont à l'origine des textes manuscrits dont la disposition graphique suggère le contenu sous forme d'un dessin. Il recherche une mise en scène du texte qui soit d'abord visible avant d'être lisible. Le calligramme se lit comme un tableau que chaque lecteur déchiffre à sa manière. Les lettres, les mots se métamorphosent, rendus visibles, ils se matérialisent en graphisme, images ou objets réels.

On peut ainsi proposer :

-d'écrire sa propre description, son prénom...sur son portrait (à partir d'une photocopie agrandie d'une photo d'identité et de papier calque)

-de faire de même sur une image d'animal...

-d'écrire sur des galets

-d'écrire sur des rouleaux de carton

-d'écrire sur des ballons en papier mâché, ...un mot par ballon...

-d'écrire sur des plaques de carton découpées en spirale et suspendues

-d'écrire sur du tissu que l'on déroule, le déroulement de notre vie ou de notre journée, de notre année...

-d'écrire sur une bouteille, ou un message dans une bouteille, dans une boîte



INSOLITE

Les supports des œuvres ont connu un grand renouvellement au cours du XXe siècle.

Les artistes recherchent des supports adaptés, par leur format et leurs qualités, à leur intervention. Alechinsky choisit des supports déjà imprimés comme des lettres dactylographiées, des cartes, des journaux.

Des matériaux quelconques interviennent en sculpture : le fer, l'altuglass, l'aluminium, le polystyrène, le plastique. Les peintres récupèrent des bâches, peignent sur des objets quelconques. La création d'un livre sans papier invite à rechercher de nouvelles matières sur lesquelles pourront être inscrits, peints, collés, creusés des mots et des images.



On peut ainsi proposer :

-d'imaginer un support pour recréer le livre en parcours à jouer

-d'imaginer un plan vertical sur lequel sont placés des objets que l'on peut déplacer (fils, tirettes, cachettes...), boîte, mobile...

-d'imaginer une installation sur une table, à même le sol, dans un jardin

-d'imaginer des pochettes transparentes dans lesquelles on peut glisser images, objets, textes...

-d'imaginer des accordéons de pages rigides sur lesquelles on place des couleurs, images, textes, petits objets ou matériaux,...

-de collecter des objets, des matériaux, des images, faire des dessins, des personnages en terre cuite, en carton, en fil de fer ou en pâte à modeler... Les assembler de façon significative. Le choix des couleurs, des matériaux, du support, du format et de la composition participent au sens de l'œuvre



Quelques pistes

